



Sitara avait un hobby.

Jouer, aider ses parents, rêver de vaches qui volent ou de hiboux la tête en bas... Elle faisait tout cela en suçant son pouce.



Par une belle journée d'été, Sitara lit son livre préféré sur un enfant qui décide de vivre dans un seau à glace.

Lorsqu'elle veut connaître la signification d'un mot compliqué dans un livre, elle demande habituellement à son papa.

Mais ce jour-là, c'est son papa qui lui pose plein de questions.

— Que veut dire aventure ? demande-t-il

— Faire quelque chose de passionnant, répond Sitara.

— Que signifie magnifique ?

— Très beau.

— Que signifie monument ?

— Quelque chose de grand.



— Très bien, indique Papa. Maintenant, écoute-moi. Nous partons à l'aventure. La semaine prochaine, nous allons prendre le train pour aller voir un magnifique monument, le Taj Mahal.

Sitara est tellement contente qu'elle en oublie de sucer son pouce. Elle sait dessiner les trains, mais n'en a jamais pris de sa vie.





— Mais, précise Papa, les enfants qui sucent leur pouce ne sont pas autorisés dans les trains.

Quoi ? Comment est-ce possible ?

Sitara décide d'en parler à sa maman.



— Maman, nous allons visiter le Taj Mahal, dit-elle.

— Oui, répond Ma. Sais-tu ce que c'est ?

— Quelque chose de magnifique qu'on va voir en train, indique Sitara.

— Il y a quatre cents ans, un roi a rassemblé vingt mille personnes pour le construire, explique Ma. Mais les enfants qui sucent leur pouce ne sont pas autorisés dans les trains.



Sitara est très malheureuse.
Vingt mille personnes ! Quatre cents ans !
Elle veut absolument voir le Taj Mahal !



Elle va se coucher et rêve qu'elle est restée toute seule à la maison pendant que les autres sont partis en vacances.

Mais, que fait Chotu ?



Sitara se réveille en sursaut.

— Vous m'avez menti !
hurle-t-elle.

Elle se précipite dans la
cuisine, où se trouvent ses
parents.

— Chotu suce son pouce
aussi, leur crie-t-elle. Et lui, il
est autorisé à prendre le
train ?

— Le dîner est prêt, indique
Ma.



- Tu vas bientôt être une grande fille, Sitara, dit Papa.
- Les grands ont besoin de leurs deux mains, ajoute Ma.
- Pourquoi est-ce que les grands ont besoin de leurs *deux* mains ? demande Sitara.



— Tu as besoin de tes deux mains pour nouer tes lacets, explique Ma.

— Tu as besoin de tes deux mains pour écosser des pois ou peler des pommes de terre, ajoute Papa.



- Mais je suis grande ! Je sais faire toutes ces choses ! proteste Sitara.
- Dans ce cas, montre-le nous, dit Papa.
- Retire ton pouce de ta bouche, s'il te plaît, Sitara, demande Ma.



— Tu as besoin de tes deux mains pour..., commence Papa.

— Je sais, l'interrompt Sitara. J'ai besoin de mes deux mains pour frapper la batte. J'ai besoin de mes deux mains pour tresser les cheveux de Maman. J'ai besoin de mes deux mains pour faire de la corde à sauter.



J'ai besoin de mes deux mains pour faire une farandole de papillons.
J'ai besoin de mes deux mains pour faire l'avion.
J'ai besoin de mes deux mains pour faire le poirier.
J'ai aussi besoin de mes deux mains pour...





